

## Une vie d'enfer



[Source : breizh-info.com]

Sophie Grimbert a vécu une vie d'enfer chez les Témoins de Jéhovah : « L'écriture de ce livre était motivée par le besoin de dénoncer l'endoctrinement que j'ai subi » [Interview]

*« Je suis née, j'ai été élevée et j'ai vécu dans une famille de témoins de Jéhovah pendant quarante-deux ans. En 2009, j'en suis partie avec ma fille âgée de dix ans. Pendant de longues années, je n'ai pas revu mes parents, mon frère et mon fils. Cette expérience m'a marquée au fer rouge. »*

Dans un ouvrage édité par Max Milo, Sophie Grimbert décrit son quotidien infernal durant des années, depuis sa naissance, chez les Témoins de Jéhovah. Et surtout, elle y décrit son combat pour en sortir, pour s'affranchir de ce qui s'apparente à une réelle secte qui enlève à ceux qui sont en son sein tout libre arbitre.

Un témoignage poignant, édifiant, sur lequel nous avons voulu revenir avec Sophie Grimbert.

Breizh-info.com : Pouvez-vous vous présenter à nos lecteurs ? Qu'est-ce qui vous a motivé à écrire « Ma vie d'enfer » et à partager votre histoire ?

Sophie Grimbert : J'ai 56 ans et je vis depuis peu avec mes enfants à Paris. Je suis fonctionnaire en disponibilité pour prendre un nouveau virage dans ma vie, faire la promotion de mon livre et continuer l'écriture sur la thématique du fondamentalisme. Le titre « une vie d'enfer » de la couverture a été changé à la dernière minute pour éviter à l'émission qui allait me recevoir d'être éventuellement attaquée par la Société Watchtower. Le vrai titre était L'enfer de Jéhovah.

L'écriture de ce livre était motivée par le besoin de dénoncer l'endoctrinement que j'ai subi pendant 40 ans et celui des milliers d'autres victimes dans mon cas. Le récit chronologique de mon histoire permet au lecteur non initié à la religion ou au mouvement jéhoviste de s'imprégner de la vie d'un enfant éduqué dans une famille fondamentaliste. J'explique, grâce à des anecdotes, ce qu'a pu être une partie de ma vie. C'est un livre objectif qui déroule cette expérience avec mes ressentis, aussi bien de croyante persuadée que tout ce qu'on lui explique est vrai, puis qui commence à douter, jusqu'à la sortie.



Breizh-info.com : Pouvez-vous décrire comment votre enfance au sein des Témoins de Jéhovah a façonné votre vision du monde ?

Sophie Grimbert : On m'a appris à avoir peur du monde méchant dirigé par Satan. Tous les « gens du monde » allaient être tués à Armagedon, et seuls les Témoins-de-Jéhovah et ceux qui reconnaîtraient la puissance de Jéhovah à la Grande tribulation seraient sauvés. La comparaison avec les temps de Noé était sans arrêt expliquée et reliée à notre époque.. Je devais vivre dans le monde, mais je ne pouvais pas en faire partie. La séparation n'était pas physique mais mentale. Cela donne une certaine force de caractère et l'habitude de vivre à contre-courant, mais cela est aussi angoissant, frustrant et dangereux. Dangereux parce que cela oblige à devenir sectaire.

J'explique comment dans mon livre.

Breizh-info.com : Quels ont été les plus grands défis auxquels vous avez dû faire face en grandissant dans cette communauté ?

Sophie Grimbert : Les défis personnels. Comment définir son identité, son moi, quand on vous demande en permanence de vous renier vous-même pour faire la volonté de Jéhovah ? Réussir dans le monde, avoir de l'argent, faire de la politique, devenir célèbre, s'engager dans une carrière qui pourrait vous empêcher d'assister aux réunions ou de prêcher n'était pas envisageable. Être transfusée non plus. Faire le service militaire, saluer un drapeau, s'habiller d'une certaine façon, tout était paramétré. J'ai donc sacrifié mes plus belles années et une carrière de chanteuse pour obéir à l'Organisation.

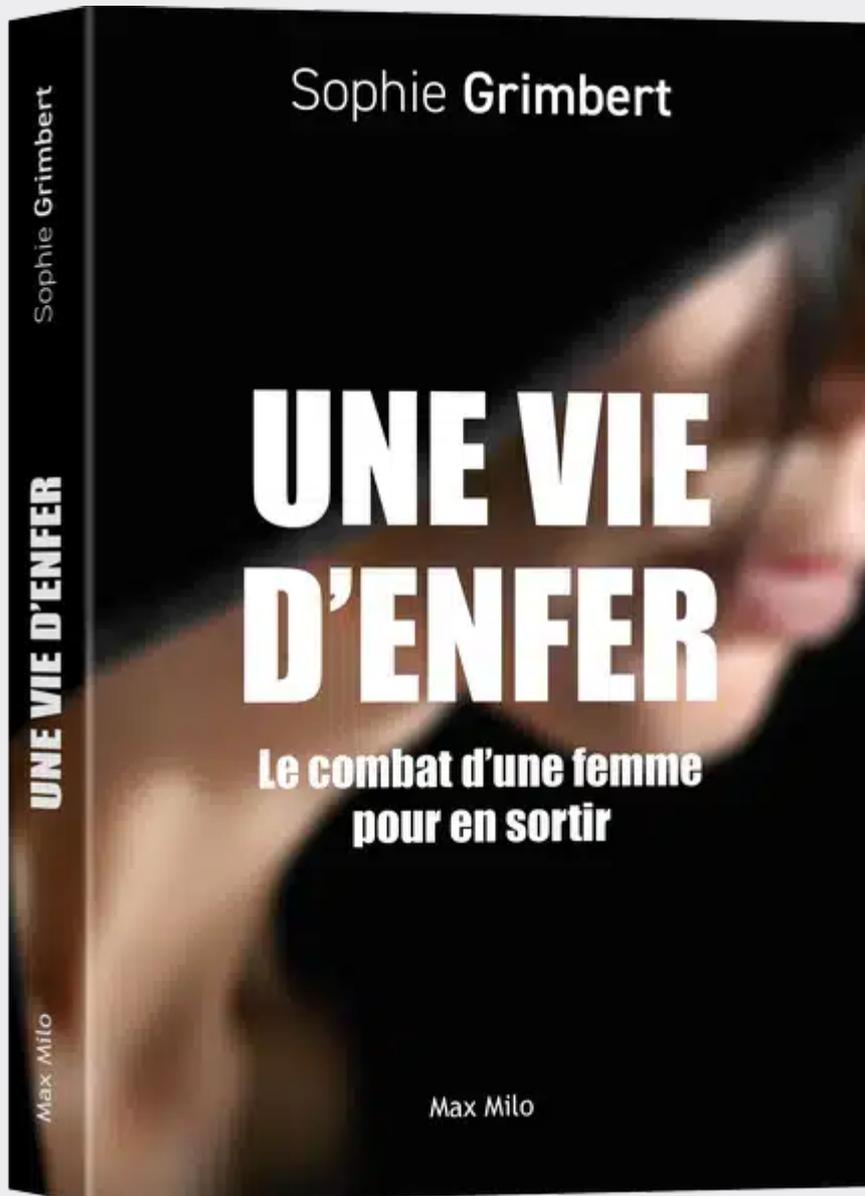
Breizh-info.com : Y a-t-il eu un moment précis où vous avez commencé à remettre en question les enseignements des Témoins de Jéhovah ?

Sophie Grimbert : La première fois, j'avais 15 ans, mais comme je l'explique dans le livre, j'ai enclenché le pilotage automatique en raison de mon endoctrinement. C'est l'autocensure, le reniement du doute qui s'impose et on se radicalise. D'autres sont sûrement beaucoup moins regardants que moi ! Mais je suis une personne entière, authentique, engagée à fond dans ce que je fais. Pas de chance (lol).

Arrivée à 40 ans, j'ai commencé à admettre que tout ce qu'on m'avait appris pouvait être faux, et c'est grâce à internet et à toutes les informations que j'ai pris la peine de regrouper que j'ai compris l'arnaque intellectuelle !

Breizh-info.com : Comment s'est déroulé votre processus de séparation d'avec les Témoins de Jéhovah, et quels en ont été les défis émotionnels et sociaux ?

Sophie Grimbert : Du fait que toute ma famille, tous mes amis étaient TJ, cela a été très difficile. J'ai d'abord dit que j'avais des doutes, alors à plusieurs reprises on m'a fait jeter des objets ou vêtements d'occasion au cas où ils aient été portés par des « médiums », sous-entendant ainsi que je puisse être sous influence démoniaque. Les TJ [Témoins de Jéhovah] voient l'influence de Satan partout alors que leurs publications sont truffées d'images sataniques subliminales... J'ai d'abord arrêté d'aller prêcher, puis j'ai continué avec l'assistance aux réunions. Mon mari a tout fait pour me pousser à donner l'exemple à mes enfants (peu importait ce que je pouvais ressentir). Ensuite j'ai quitté la maison (dans des conditions dramatiques) et alors que mon mari qui disait m'aimer à la folie a eu l'occasion de choisir entre moi et Jéhovah, il a été un bon petit soldat de Dieu. J'ai donc demandé le divorce et je suis partie avec ma fille. J'ai vécu l'enfer à ce moment-là. La famille applique les directives jéhovistes et coupe les ponts avec vous. Puisque vous partez dans le monde, vous avez intérêt à vous être fait rapidement de nouveaux amis, sinon, c'est la dépression assurée ! J'ai reçu de nombreux témoignages d'ex-TJ qui sont tous traumatisés de cette période très agitée et émotionnellement si difficile que certains en arrivent au suicide.



Breizh-info.com : Comment votre départ a-t-il été perçu par votre famille et la communauté des Témoins de Jéhovah ?

Sophie Grimberty : Mes parents ont d'abord cru que mon problème était un problème de couple. Ils ont appliqué les règles de la communauté, mais grâce à ma fille, ils ont pu faire quelques compromis et nous avons pu nous revoir. Ma fille ne voulant plus voir personne à condition que je sois avec elle. Mes parents ont agi avec plus d'intelligence que d'autres et je les en remercie. Cela n'empêche que les ponts sont coupés parce qu'ils pensent que je vais mourir à Armagedon. Mon frère ne me parle plus du tout depuis 14 ans, ma mère ne m'appelle jamais et ne prend jamais de mes nouvelles. Mon père est décédé depuis bientôt 3 ans. Je n'aurais sûrement pas osé écrire ce livre s'il était encore vivant.

Breizh-info.com : Comment votre choix a-t-il affecté vos relations avec votre famille et vos proches encore membres de la communauté ?

Sophie Grimberty : Ce choix implique d'accepter de quitter votre famille pour

toujours. À moins que, grâce à leur prise de position ferme jéhoviste de ne plus vous côtoyer, vous finissiez par revenir... C'est du chantage affectif.

Breizh-info.com : Quel message principal espérez-vous transmettre à travers votre livre ?

Sophie Grimbert : Que ce mouvement, à mon époque, était une secte. Qu'aujourd'hui il s'adapte au monde, ce qui était inconcevable à mon époque. La Société disait tout le contraire pour nous prouver qu'elle détenait la Vérité et que la Vérité ne pourrait jamais suivre le monde, même en parallèle. Aujourd'hui le rythme est beaucoup moins soutenu, les directives plus souples, parce qu'ils ont suffisamment d'adeptes, de biens immobiliers et qu'ils sont infiltrés partout. Ils deviennent donc, comme l'avait prédit mon propre père, une religion comme les autres. Les prophéties annoncées ne se sont jamais réalisées, mais leur ont permis de détourner des familles entières de la religion catholique qui était décrite comme « l'empire de la fausse religion ». Ils ont réussi leur mission, aidés en permanence par les franc-maçons. J'espère donc, grâce à ce livre, montrer comment ils ont volé ma vie, mais par extension, celle de milliers d'autres. Je l'ai écrit pour les gens qui peuvent connaître des Témoins et ne pas les comprendre, mais surtout pour ceux qui comme moi, se sentent si mal qu'ils ne savent plus dans quelle direction aller. Après une tentative de suicide, j'ai décidé de choisir la vie.

Masquer le message d'origine

Breizh-info.com : Quels conseils donneriez-vous à quelqu'un qui vit une situation similaire à la vôtre au sein des Témoins de Jéhovah ?

Sophie Grimbert : De s'entourer de gens qui le comprennent vraiment, qui seront prêts à l'aider et à quitter ce mouvement s'il se sent coupable en permanence parce que sa personnalité ne colle pas avec ce qu'on attend de lui dans l'Organisation. La soumission...

Breizh-info.com : Comment votre expérience a-t-elle influencé votre perception de la foi et de la spiritualité aujourd'hui ?

Sophie Grimbert : Elle m'a appris à m'élever, à accepter que ma vie est dans le présent et non dans un hypothétique paradis sur terre pour une vie éternelle. J'ai étudié pendant des années les textes anciens, j'ai étudié l'histoire, l'archéologie, j'ai approfondi tout ce qui pouvait expliquer nos origines. Mon esprit rationnel ne m'empêche pas d'être plus spirituelle que jamais, mais sans passer par la religion. Je peux comprendre que des enfants suivent leurs parents dans une religion qui ne s'attache pas à un livre comme étant inspiré de Dieu. L'interprétation des fondamentalistes est dangereuse et sectaire. La foi doit rester une affaire personnelle et privée. Je ne supporte les gens qui affichent leur religion dans la rue. C'est une forme d'agression pour moi et d'agressivité dans l'espace qui d'ailleurs aujourd'hui soulève beaucoup de polémiques. Notre Laïcité était censée nous protéger d'un retour à ces formes de fondamentalismes...

Propos recueillis par YV

Crédit photo : DR

*[cc] Breizh-info.com, 2023, dépêches libres de copie et de diffusion sous réserve de mention et de lien vers la source d'origine*